

UN IMMEUBLE COLLECTIF BOURGEOIS DES ANNÉES 1950



24 août 2001

CHARLEROI, boulevard Tirou.

Le boulevard Tirou à Charleroi occupe l'emplacement de l'ancien lit de la Sambre détourné dans les années 1920. Remblayé dans les années 1930, cet endroit est devenu une artère moderne où coexistent commerces et logements.

D'un côté du boulevard se succèdent de hauts immeubles de sept à huit niveaux dont les rez-de-chaussée abritent des magasins et les étages des appartements. L'architecture est caractéristique du début des années 1950. Elle est strictement

fonctionnelle, sans fioritures. Il s'agissait, à l'époque, de construire vite et de façon simple pour urbaniser le boulevard, encore à l'état de terrain vague, et pour augmenter l'offre de logements au sortir de la guerre.

L'architecture de la plupart des hauts immeubles d'habitation est très dépouillée. Les lignes sont simples, les motifs ornementaux absents. Les façades sont simplement rythmées par l'alignement des fenêtres et des balcons.

Ces bâtiments sont habituellement en léger retrait de la voirie. L'espace libre est utilisé pour le stationnement des voitures. Certains rez-de-chaussée se réduisent même à une succession de garages. En ville, ils sont le plus souvent occupés par des magasins.

À l'intérieur des immeubles collectifs, les logements sont de diverses dimensions. Ils vont du simple studio comprenant un séjour-cuisine-chambre avec coin toilette jusqu'au vaste appartement avec séjour, salon, plusieurs chambres dotées chacune d'une salle de bain. Cependant, tous ces logements sont compacts et leurs plans sont uniformisés.

Dans les habitations collectives résident habituellement des publics variés : propriétaires et locataires, jeunes et personnes plus âgées, adultes avec ou sans enfants, etc. Les rythmes de vie y sont multiples et créent parfois des problèmes de voisinage. L'anonymat y est quasi général.